

A propos de la ***pierre-lutrin*** de la Place du Chapitre,

[bloc que certains appellent familièrement "*s'Hunds Hiesel*" (la niche de chien),
mais qui pourrait bien être, comme **bétyle**,
le plus *dense* et vénérable symbole cultu(r)el de cette place,
... en même temps qu'un exemple de patrimoine discret]



Cette pierre, ou plutôt cette stèle disposée à cette place à l'issue des fouilles et réaménagements de la place dans la dernière décennie du siècle passé, a sans doute été inspirée à quelque aménageur de ces lieux par le souvenir que Neuwiller fut jadis une "*neo, nova ou neu villa*" romaine et avait sans doute des relations culturelles avec la civilisation gallo-romaine dite des hauteurs vosgiennes dont nous restent de nombreux témoignages funéraires, notamment des stèles tombales, dans les musées environnants ou dans les bois couronnant certaines des crêtes vosgiennes voisines (on peut penser au *Wasserwald* dessus Stambach ou au cimetière gallo-romain au sud-est de Walscheid).



Stèle maison gallo-romaine du musée de Saverne où l'on voit bien la niche pour offrande symbolisant aussi une porte de maison



Stèle gallo-romaine, musée de la Cour d'or à Metz

Voir via ce lien les photos de stèles funéraires gallo-romaines dessus Beimbach au sud-est de Walscheid : <https://www.lieux-insolites.fr/moselle/troissaints/troissaints.htm>

Voir aussi, une étude sur les sites gallo-romains des Vosges du nord :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01007619/document>

On pourrait élargir cette approche en se souvenant de ces *bétyles* moyen-orientaux, ces pierres dressées et, depuis des temps immémoriaux, tenues pour être la demeure de dieux (*beth – el* : maison de dieu) et dont de nombreux vestiges jalonnent encore certains sites antiques.

On peut aussi se souvenir de ces pierres dites *omphalos* (nombril du monde) comme nous en avons au cœur des places ou des temples dans bien des cités antiques (qui se prétendaient toutes 'Nombril' du monde, le nombrilisme étant un des penchants humains les mieux partagés), exemple cette copie romaine de l'omphalos de Delphes.



Copie romaine de l'omphalos de Delphes

La représentation des divinités sous la forme de pierres rectangulaires ou cubiques, taillées, semi-taillées ou non taillées, remonte à une très haute antiquité dans tout le bassin méditerranéen.

Plusieurs passages de la Bible illustrent bien les croyances qui s'attachent à la pierre (*de souche ?*), notamment celui du fameux passage où Jacob, la tête couchée sur une pierre, rêva de l'échelle conduisant au ciel : Genèse XXVIII, 10-22 :

11 [Jacob] atteignit le lieu où il allait passer la nuit car le soleil s'était couché. Il y prit une pierre pour la mettre sous sa tête, et dormit en ce lieu. [...] **18** Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, **il la dressa pour en faire une stèle**, et sur le sommet il versa de l'huile. **19** Jacob donna à ce lieu le nom de **Béthel** (c'est-à-dire : Maison de Dieu)

Toute théologie, toute mythologie fut sans doute d'abord *lithologie* voire *litholâtrie* (culte des pierres), et l'on constatera encore de nos jours combien nombreux sont les promeneurs qui marquent d'une pierre (éventuellement posée sur celles de passants ou pèlerins précédents) leur passage sur tel sentier ou à tel croisement de chemin.

Souvenons-nous aussi que Celui que l'on appelle tantôt le *Fils de Dieu* et tantôt le *Fils de l'Homme* souhaita que son Eglise fût construite sur une pierre (cf. l'Evangile selon Matthieu : "*Tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise*"... .. Ou mon Association, comme on peut le savoir).

Que de telles pierres dressées puissent rappeler les menhirs de la civilisation mégalithique ou les stèles-statues de la protohistoire méditerranéenne ou celte ne peut qu'ouvrir une autre piste à notre imaginaire.

Qu'à Neuwiller-lès-Saverne, ce bétyle, stèle, lutrin soit disposé entre les deux églises (l'une disparue, l'autre dominant l'espace) et porte de nouveau de nos jours les informations culturelles que nous souhaitons mettre à disposition de nos visiteurs pourrait donc être symboliquement très significatif.

Significatif de la profondeur immémoriale de l'histoire, non seulement des lieux mais de l'humanité qui s'y ancre, s'y enterre ou s'y élève.